



L'INFORMATION UNE BASTILLE À PRENDRE

QUAND l'information s'enrange et s'échange d'ordinateurs en réseaux de télécommunication, le risque d'une mise sous surveillance de l'individu ne peut être négligé ; s'inquiéter de la prolifération incontrôlée des banques de données, c'est rappeler un droit de l'homme, celui de sa vie privée. Flaherty rappelle que cet espace de plus en plus réduit d'aujourd'hui ne sera défendu utilement que par une mobilisation de l'opinion. C'est donc aux citoyens d'être vigilant et de décider de la récolte et de l'utilisation de renseignements le concernant. Si A. Vitalité partage cet appel à une revalorisation du rôle du citoyen, il considère que, au-delà d'une définition toujours valable du privé, c'est la

maîtrise de l'information qui est en jeu. Les citoyens et citoyens de demain doivent être informés et participer à la décision que leur espérance permet de prendre l'élite, de sous-estimer pour le citoyen. Peut-on alors prévoir l'usage des technologies du traitement de l'information au service d'un contrôle démocratique des sciences et des techniques ? Guy Lacroix propose cette utopie rationnelle et portée sur la mise en œuvre d'une réelle participation des citoyens aux grandes orientations. En 1989 aura-t-il, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, promu une approche démocratique de l'automatisation ?